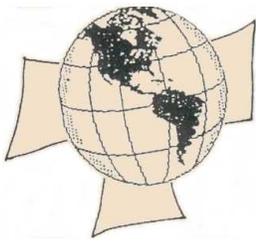


# Écho

de la fraternité franciscaine



## Dans ce numéro

Nouvelles de Trois-Rivières..	2
Si tu accueilles l'étranger .	4
Engagement des capucins	5
Fraternité 2016 .....	5
Les Clarisses de RDL .....	6
Marche de la lumière .....	7
Fêtes chez les PFM .....	8
Héritage Franciscain .....	12
Nouvelles d'Afrique .....	13
Capucins de Hull.....	15
Suzanne Giuseppi Testut.	16
Visites chez les Attikameks .	17
Journée mondiale de l'eau	18
CATHII .....	19

Service Intercommunautaire  
d'Animation Franciscaine  
5750, boul. Rosemont  
Montréal QC, H1T 2H2  
Tél. : 514-722-5700  
courriel :info@lesiaf.org

Merci pour le printemps.  
Les jours allongent.  
La neige disparaît peu à peu.  
Le soleil se fait plus vigoureux.  
Un oiseau chante.

Hier, pendant les Vêpres,  
un chat miaulait.

Henri J.M. Nouwen

## Nouvelles de la communauté OFM de Trois-Rivières



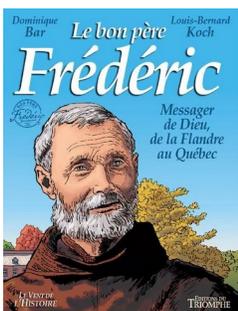
Chaque lundi après-midi, la communauté fait un partage d'évangile de 45 minutes avant la prière de vêpres. À chaque échange, depuis plus de deux ans, elle découvre toute la richesse des textes du dimanche suivant.



Au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, les pèlerins ont accès à un espace spécial consacré au Père Frédéric, où se trouve une statue sculptée par Léo Arbour, et qui fut longtemps au couvent Saint-Joseph, boul. René-Lévesque. – Dans un esprit missionnaire et pour célébrer le centenaire de son décès, depuis l'automne 2015, le reliquaire du Bx Frédéric circule dans les paroisses et divers lieux du diocèse de Trois-Rivières. Il a déjà transité dans une quarantaine de paroisses.



L'extérieur de l'ancien couvent des Récollets a été entièrement restauré à l'été 2015, ainsi que la chapelle attenante, propriété de la ville de Trois-Rivières. L'intérieur le sera dans un avenir prochain. Avec le couvent des Ursulines, c'est l'un des bijoux de la ville de Laviolette.



En Belgique a été éditée une bande dessinée sur le Bon Père Frédéric, œuvre du bédéiste de s. Jean-Paul II. Elle arrivera bientôt au Canada. Sa mémoire est toujours vivante. On le prie encore à son tombeau de Trois-Rivières et on enregistre toujours des guérisons. La Revue *Le Souvenir* publiée deux fois l'an en témoigne. On peut s'y abonner : 819-693-6482.

## SI TU ACCUEILLES L'ÉTRANGER...

Il y a quelques mois, on nous a proposé d'être une « Porte ouverte sur le Lac St-Jean » pour l'accueil d'une famille de réfugiés syriens. Qu'est-ce que cela voulait dire ?

Le jésuite responsable de la procure des Missions Jésuites à qui on a confié le dossier des réfugiés syriens, nous a alors demandé si nous étions intéressés à nous engager dans l'accueil d'une famille syrienne.



Une clarification s'est imposée dès le départ. Nous ne voulions pas parrainer une famille. Le parrainage suppose une responsabilité morale et financière trop exigeante pour nous, capucins et/ou l'Ermitage. Après discussion et discernement, nous avons accepté de planifier l'accueil et l'accompagnement en collaboration avec d'autres organismes du milieu.

Je suis donc entré en contact avec des gens du milieu, intéressés et ayant de l'expérience dans l'accueil des immigrants. Une première rencontre a été convoquée afin de commencer à planifier le processus d'accueil et d'accompagnement.

Une première famille parrainée par M. Philippe Couillard et son épouse, à titre personnel, et un groupe de citoyens de St-Félicien est arrivée la semaine dernière. Nous avons eu leur visite dimanche dernier. La famille syrienne et le couple parrain sont venus à la messe dominicale et ont partagé le repas du midi avec nous à la fraternité. D'autres familles (2 peut-être 3) sont attendues à Jonquière, et un projet s'initie également à Chicoutimi pour accueillir une famille.

La famille que nous, de notre côté, prévoyons accueillir s'installerait à Roberval. Une communauté religieuse a généreusement fait le don pour parrainer financièrement pendant un an cette famille de réfugiés. La famille envisagée est composée des deux parents et de trois enfants âgés entre 8 et 12 ans.

Nous sommes au tout début du processus. Il était donc nécessaire lors de cette première réunion de préciser le fonctionnement et le partage des tâches. La coordination du comité a été confiée au frère Sylvain Richer; les Chevaliers de Colomb ont accepté de prendre en charge toutes les questions administratives; l'organisme Portes ouvertes sur le Lac, dont la mission est de donner des services aux immigrants nouvellement arrivés, a accepté de faciliter l'accompagnement notamment pour la francisation et la recherche éventuelle d'emploi; la Saint-Vincent-de-Paul s'occupera de la recherche de logement, de meubles et de vêtements; deux couples sont disponibles pour des visites régulières et de l'accompagnement. Quant à moi, on m'a demandé d'être le porte-parole auprès des médias.

La demande d'accueil de cette famille présentement dans un camp de réfugiés au Liban a été déposée au début de février dernier. On ne peut, à ce moment-ci, prévoir la date de leur arrivée. Mais au moins, nous nous préparons et nous serons prêts à les accueillir dans la joie.

Ce qui est frappant, c'est de voir le dynamisme que chacune des personnes impliquées démontre à la perspective de s'engager dans une telle aventure. Beaucoup de gens se mobilisent autour de cette cause, ici et ailleurs également.

Frère France Salesse, capucin

## Engagement des Capucins auprès d'une famille de réfugiés syriens

Vous vous souvenez sans doute de la lettre circulaire de notre Frère Mauro Jöhri, intitulée « Combien de pains avez-vous? ». Cette lettre écrite au début de l'Année Sainte de la Miséricorde nous invitait à poser un geste d'accueil à l'égard des réfugiés et migrants.

Frère Louis, ministre provincial, avec son conseil provincial ont pris cette interpellation au sérieux. Ils se sont engagés au nom de tous les frères de la Province à accompagner une famille de réfugiés syriens durant un an pour les aider à s'intégrer à la société québécoise. Pour réaliser ce projet, ils ont pensé à la fraternité de Limoilou, et il est venu rencontrer en décembre des personnes intéressées par ce projet.

À cette réunion étaient présents les frères Jacques Mathieu, Alain Akim, André Haché, Auguste Fortin et Germain Gilbert, Michel Dubois (pré-postulant), des membres de la Fraternité du Tau, Sr Anne-Marie Rodrigue SSCM, et Jean-Sébastien Lajoie avec son épouse Rosalie. Avec enthousiasme, nous sommes embarqués dans le projet.

La paroisse St-Yves (Sainte-Foy) a un comité d'accueil des réfugiés présidé par M. Pierre Sarault qui est mandaté par le gouvernement pour parrainer des réfugiés à Québec. C'est avec ce comité que nous travaillons. M. Sarault est venu nous rencontrer pour nous expliquer en quoi consisterait notre accompagnement. Notre enthousiasme a augmenté. Depuis, le ministre provincial a signé et envoyé un engagement financier au nom des Capucins pour une année assurant les dépenses liées au parrainage.

La famille dont nous prenons la responsabilité pour un an, arrivera en mai. C'est la famille Hallisso. Le père, Firas Hallisso, 36 ans, a obtenu un baccalauréat en architecture de l'université d'Alep en 2003 et a travaillé comme architecte dans diverses entreprises. La mère, Nathalie Addoumieh, 29 ans, détient un baccalauréat en télécommunications depuis 2010. Ils ont un enfant, Aboud Hallisso, 4 ans. Toute la famille est née à Alep, au nord de la Syrie. Ils parlent anglais et un peu français. Ils sont actuellement à Gaziantep en Turquie depuis octobre 2015.

Ce projet pourrait être une source d'inspiration dans notre désir de revitaliser notre présence capucine à Limoilou. Que l'Esprit-Saint nous éclaire!

Frère Germain Gilbert, capucin

### FRATERNITÉ 2016



Le 21 et 22 mai prochain se déroulera la grande rencontre de l'OFS au Campus Notre-Dame-de-Foy, à Saint Augustin-de-Desmaures. Le thème rend hommage au Bon Père Frédéric. Quatre frères franciscains de Trois-Rivières feront revivre les grands moments de la vie de Bienheureux Frédéric Janssoone. Cet événement est l'occasion de resserrer des liens fraternels entre les membres de la famille franciscaine.

## Les Clarisses de Rivière-du-Loup sont déménagées



Depuis le 31 octobre 2015, nous les clarisses de Rivière-du-Loup, avons quitté le 7 rue Pelletier pour venir demeurer dans la nouvelle maison provinciale des Sœurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles où elles nous ont préparé le 6<sup>e</sup> étage d'une résidence toute neuve, construite selon les normes les plus récentes de l'écologie et du développement durable. Notre reconnaissance est grande envers cette Congrégation amie qui nous accueille si fraternellement et nous permet ainsi de continuer notre mission de prière sans quitter la bien-aimée région de Rivière-du-Loup.

Nous vivons depuis cinq mois un rapprochement réciproque avec la communauté et chacune des sœurs de l'Enfant-Jésus. Nous prions ensemble chaque jour, partageant l'Eucharistie et la prière des Heures le matin et le soir. Nous prenons nos repas dans la cafétéria commune, et les dîners et soupers nous permettent d'échanger et de mieux nous connaître les unes les autres.

Tous ces moments sont vécus dans le magnifique décor où est implantée notre résidence, avec une vue imprenable sur l'immensité du fleuve, sur les montagnes de la rive nord, la pointe de Rivière-du-Loup et le tracé harmonieux des rues et des terrains de la partie basse de la belle ville qui est la nôtre. Nous ne pouvons que rendre grâce au Créateur qui nous a préparé une telle splendeur.

Vous imaginez bien que notre vie concrète quotidienne doit s'adapter aussi à notre nouvel environnement. Depuis notre "migration", nous avons encore poursuivi l'aménagement de nos locaux, et aussi pris du temps pour refaire nos énergies, dépensées si allègrement durant les longs mois de tri et de mise en boîtes. Nous envisageons que quelques mois nous seront encore nécessaires pour bâtir un nouvel horaire, une nouvelle répartition des tâches et réaménager notre vie quotidienne de prière, de travail, d'accueil et de partage fraternel.

## MARCHE DE LA LUMIÈRE 2016



Le 26 mars dernier, à l'occasion de la Vigile Pascale, des communautés catholiques ayant des liens avec la jeunesse se sont rassemblées pour vivre ensemble une grande Marche de la Lumière à Québec. Au total, une centaine de personnes ont défilé, cierges en main, dans les rues de Limoilou, rendant ainsi le très beau témoignage d'une Église bien vivante.

### *HISTORIQUE 2013-2015*

L'origine de cette « Marche de la Lumière » trouve sa source dans les premières exhortations du pape François qui invitait alors les fidèles à sortir des églises pour aller à la rencontre des autres; à aller aux périphéries pour partager avec le monde la lumière et la joie de la foi chrétienne. De ces exhortations est née l'idée de vivre une Vigile Pascale dans laquelle serait intégrée une marche aux flambeaux dans les rues. La première Marche de la Lumière a eu lieu le 30 mars 2013. C'est la Jeunesse Franciscaine, avec les Capucins, qui l'organisa pendant les deux années suivantes.

### *NOUVEAUTÉ 2016*

Cette année, un tournant majeur a eu lieu dans la nature de l'événement puisqu'il fut organisé et animé, non seulement par la Jeunesse Franciscaine et par les Capucins, mais aussi par d'autres groupes comme la Fraternité du Tau (OFS), la Famille Myriam, le Centre Agapê, la Fraternité Jésus-Pasteur et aussi l'équipe pastorale de Limoilou. La Marche de la Lumière, à l'origine un événement "franciscain", est devenue cette année un véritable événement d'Église!

Pour voir toutes les photos prises depuis l'édition 2013, visitez le site web de la Jeunesse Franciscaine, dans la section "Archives" (<https://jeunessefranciscaine.net/marche-de-la-lumiere>).

Jean-Sébastien Lajoie  
*Animateur jeunesse pour la Famille Franciscaine*

## Fête de l'Autorité en service en la personne de sœur Françoise Duchesne, supérieure générale

Le dimanche 10 avril 2016

À la Maison mère des Petites Franciscaines de Marie, à Baie-Saint-Paul, le dimanche 10 avril, avait lieu une fête spéciale pour souligner le mandat service de sœur Françoise Duchesne, supérieure générale.

Le thème était : « Marche... avec un cœur miséricordieux. » N'est-ce pas un souhait pertinent en cette Année jubilaire de la Miséricorde?

La fête débute par une eucharistie à 10 heures, présidée par M. l'abbé Bernard Tremblay. Des sœurs venues de Montréal, Chicoutimi, Québec et des maisons de Charlevoix participaient à la Fête ainsi que plusieurs associés et amis.



Sœur Françoise entre avec un magnifique cœur décoré de roses.



M. l'abbé Bernard Tremblay, célébrant  
M. l'abbé Georges Gravel, concélébrant

Passons maintenant de la table eucharistique au partage du pain de l'amitié!

Nous apercevons, à la table :

Mme Lyne Bouchard,  
sœur Françoise Duchesne  
et monsieur l'abbé Bernard  
Tremblay

Un banquet festif rassemble les invités qui entourent sœur Françoise de leur gratitude et de leur affection. Un succulent repas nous fut servi grâce à notre chef cuisinier, M. Denis Gaudreault, et son équipe. Quelle grande joie de partager dans la fraternité autour d'une table si bien garnie!





Au centre de la table d'honneur, du côté droit, nous voyons l'héroïne du jour sœur Françoise Duchesne.



La joie est au rendez-vous!



Religieuses et associée, quelle belle unité !

### Après-midi musical

Au cours de l'après-midi, nous avons eu le bonheur d'assister à un mini-concert offert par M. Louis Harvey accompagné par M. Guy St-Onge.

M. Louis Harvey est né à L'Isle-aux-Coudres et il y demeure toujours. Sa voix chaude et son visage sympathique nous ont procuré un bon moment de détente! Sa simplicité, son humour et son amour nous ont donné des ailes pour un bon bout de chemin. Sa cousine Mme Karine est venue chanter avec Louis. Elle a une très belle voix aussi.



M. Guy St-Onge, réputé musicien, chef d'orchestre d'une renommée internationale, nous a émerveillés par son talent et sa grande humilité; venir chez nous un dimanche après-midi! Il était accompagné de sa fille Camille, 10 ans, qui ne se fait pas prier pour chanter. Elle nous a apporté une fraîcheur dans ses propos : « *Je venais ici pour vous faire plaisir, mais c'est vous qui m'avez fait plaisir en me donnant la chance de développer mon talent.* » Son garçon Matisse, 13 ans, nous a aussi interprété une chanson de sa voix juste, et en toute simplicité.



Si vous voulez un bon moment de détente, n'hésitez pas à vous rendre au *Havre Musical de l'Islet* de M. Guy St-Onge, à L'Isle-aux-Coudres, où vous pourrez entendre les belles voix de Louis, Karine, Camille et Matisse accompagnées par le virtuose, M. Guy St-Onge!

Karine, Louis, Camille, Matisse,  
Guy St-Onge

Visitez le Blog des PFM :

[blogpfm.wordpress.com](http://blogpfm.wordpress.com)



## La JOURNÉE Internationale de la Femme — 8 mars



À la Maison mère des Petites Franciscaines de Marie, le 5 mars 2016, le Centre des Femmes de Charlevoix soulignait la Journée Internationale des Femmes qui se tient chaque année le 8 mars. Environ 130 femmes y ont participé.



Le thème de la Journée : *Des femmes de Charlevoix se racontent.*

De belles activités étaient au programme et ont retenu notre attention tout au cours de la journée.

Mme Claire-Lise Éminet qui a écrit la légende de son village, Saint-Placide-de-Charlevoix, nous a conté de façon captivante « les femmes de Charlevoix » en cinq portraits colorés où chaque participante pouvait se reconnaître.

Cinq panélistes ont partagé leur expérience de vie familiale et professionnelle :

Mme Lucie Cadieux, agronome et agricultrice;  
Mme Mélanie Gourde, Travailleuse sociale et agricultrice;  
Mme Madeleine Desgagné, gestionnaire de logements sociaux;  
Mme Julie Brassard, intervenante et coach de vie;  
Mme Annie Bouchard, athlète de paracyclisme en tandem.



Une période de questions a suivi ces témoignages très touchants. Les panélistes se sont prêtées et ont donné de bons conseils aux femmes de Charlevoix.



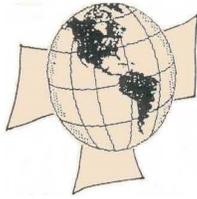
Mme Lyne Girard, propriétaire de l'Auberge de la Rive nous honorait de sa présence.

Mme Caroline Simard, députée de Charlevoix-Côte-de-Beaupré apportait un encouragement de la part de notre gouvernement.



Plusieurs religieuses et associées aux PFM participaient à cette journée des Femmes !





# Héritage franciscain 2015-2016

**Printemps 2016  
Les dérangements, ça dérange!**

Fermer le couvent, « casser maison », vieillir, prendre sa retraite, perdre son emploi, apprendre qu'on a une grave maladie, lâcher prise, vivre auprès de personnes différentes, prier autrement, s'enrichir de la culture des autres, vivre une séparation ou un deuil, reconstituer la famille...



**\*Apporter un objet auquel vous tenez, dont vous consentez à vous départir\***

**Personne ressource : Sœur Lorraine Caza, cnd**

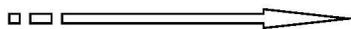
## Où et quand ?

Montréal, 6 février chez les OFM, 5750, boul. Rosemont  
Baie Saint-Paul, 16 avril chez les PFM, 63, rue Ambroise-Fafard  
Sherbrooke, 30 avril chez les Clarisses, 313, rue Queen

Québec, 21 mai chez les SFA, 2281, chemin de la Canardière Beauport, Québec

**De 9h à 16h (inscription à compter de 8h30)**

**Confirmer votre présence  
en nous indiquant à quel  
endroit vous serez présent.**



SIAF  
5750 boul. Rosemont  
Montréal, Qc  
H1T 2H2  
Tél. 514 722 5700  
Courriel : [info@lesiaf.org](mailto:info@lesiaf.org)

**Contribution suggérée : 20 \$**

**Une contribution moindre est aussi importante que celle suggérée.**

Apportez votre lunch et votre tasse!

Merci de faire connaître cet événement autour de vous!

## À KIGALI, LE SOMMET DE LA FAMILLE FRANCISCANE DE LA RÉGION DES GRANDS LACS A ADOPTÉ LE PROGRAMME DES ŒUVRES ŒCUMÉNIQUES FRANCISCAINES



**Le Centre Franciscain des œuvres œcuméniques, initié à Bukavu, était invité au Sommet de la Famille Franciscaine de la région des Grands Lacs africains à Kigali (Kivumu), au Rwanda. Cette rencontre a permis de lancer la commission pour l'unité des chrétiens des pays des Grands Lacs (CUPGL) et d'en adopter le programme.**

**Sommet de la Famille Franciscaine à Kigali du 24 au 28 janvier 2016.**

Le Père Gustave MUDERHWA, ofm, Directeur des œuvres œcuméniques franciscaines dans la région des Grands Lacs, est membre de la province Saint Benoît l'Africain de la RD Congo. Après ses études, achevées en 2014 à la Faculté des études œcuméniques de Venise (Italie), il réside désormais dans l'Est de la RD Congo, où il travaille en pastorale et dirige le Centre franciscain des œuvres œcuméniques pour la Région des Grands Lacs. Invité à intervenir au Sommet en sa qualité de spécialiste de la question œcuménique, il a examiné la problématique de la prolifération exagérée des Eglises et des sectes chrétiennes dans la région, en relation avec les conflits et violences qui accablent cette dernière depuis deux décennies déjà. Il était question, pour la Famille Franciscaine, d'évaluer son propre impact dans la région des Grands Lacs face au défi franciscain d'être des artisans de paix, et à la mission de reconstruire la maison de Dieu qui, comme nous le constatons, est en ruine.

À la lumière d'études œcuméniques approfondies, le Père Gustave a pénétré la réalité de sa région, celle des Grands Lacs africains, recueillant les points de vue des habitants quant aux raisons et conséquences de la prolifération des sectes et Eglises chrétiennes : est-ce un signe d'épanouissement de la foi en Jésus, dont cette prolifération serait le fruit visible ? A cette question, surprise, la réponse a été spontanée et unanime : "*Non, Père ! C'est la famine qui fait ça.*" Il s'avère en effet que toute entreprise visant la promotion de l'unité des chrétiens de la région des Grands lacs doit nécessairement impliquer une lutte contre la famine et la destruction méchante de l'environnement. Aussi, le programme d'éducation au dialogue se fonde-t-il sur des œuvres socioéconomiques basées sur les potentialités naturelles de chaque région. Le cas échéant, au *Centre Franciscain des œuvres œcuméniques des Grands Lacs* (CEFROGL), nous veillons en priorité sur la promotion de l'agriculture et l'élevage, ainsi que sur la protection de l'environnement. C'est ainsi que l'on privilégie l'érection de cliniques vétérinaires, ainsi que la promotion du métier de techniciens vétérinaires et agronomes. Les photos suivantes ont été prises lors du Séminaire de renforcement des capacités des techniciens vétérinaires et agronomes du Centre des œuvres œcuméniques Antenne de Kaziba, dans l'Est de la RD Congo.



Ces œuvres n'excluent personne pour raison d'appartenance religieuse ou culturelle. Elles deviennent, de ce fait, des oasis d'accueil, de paix et dialogue pour tous. La crise prolongée dans



la région a accentué le taux d'analphabétisme. À Baraka, dans le territoire de Fizi (Sud-Kivu, RD Congo), au bord du lac Tanganyika, le Centre franciscain est débordé par le nombre des candidats qui suivent l'alphabétisation des adultes : 130 apprenants (99 femmes et 31 hommes) dans un village. Le Père Gustave, ofm a visité l'antenne du Centre franciscain des œuvres œcuméniques de Baraka au début février 2016 (photo de gauche). A Baraka la présence islamique n'est pas négligeable. Fort du message du pape François sur la nécessité de protéger la maison commune que le Créateur a daigné confier à tous les hommes, le Directeur des œuvres œcuméniques franciscaines a ouvert un dialogue fructueux, tant avec les chefs de terre qu'avec les musulmans de Baraka (photo de droite) : "*Vous êtes les bienvenus*", nous ont-ils dit. Pour rappel, les Franciscains n'avaient pas encore œuvré dans le diocèse d'Uvira.



L'exemple que nous, membres de la Famille franciscaine, donnons à ceux qui nous entourent en travaillant la terre de



nos propres mains, en prenant soin du bétail, en plantant des arbres, voilà la réponse à notre vocation franciscaine, être artisan de paix.

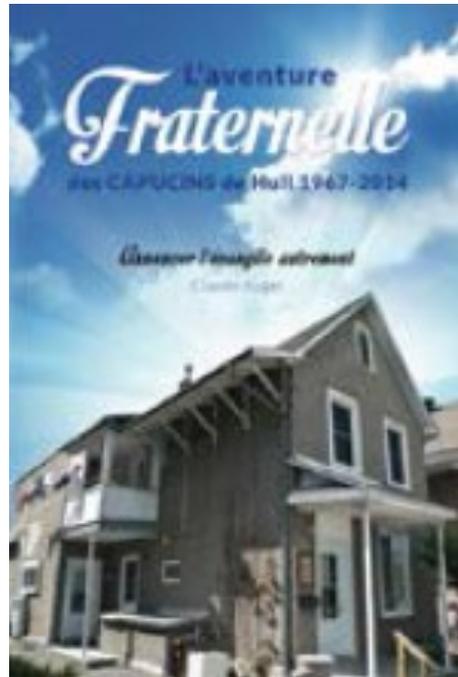
Le Père Benoît NDAYIZEYE, ofm, Secrétaire provincial de Nairobi, en tant qu'animateur principal du Sommet de Kigali, a insisté sur le fait que si nous ne changeons pas, nous ne pouvons pas changer le monde, non plus. Nous approprier la prière de François d'Assise devant le crucifix: "*Seigneur, enlève l'obscurité de mon cœur,...* » est aussi pour nous le début du cheminement vers une conversion personnelle.

Toute personne de bonne volonté susceptible d'appuyer ces œuvres, pour ainsi apporter sa pierre à la consolidation de la paix et à la réduction de la pauvreté dans la région des Grands lacs est chaleureusement invitée à nous joindre à notre nouvelle adresse électronique :

[cefrogl.2016@gmail.com](mailto:cefrogl.2016@gmail.com)

**Pour La Direction du CEFROGL,  
Père Gustave MUDERHWA RUSUMBA, OFM**

## L'aventure fraternelle des Capucins de Hull 1967-2014



**L'aventure fraternelle des Capucins de Hull 1967-2014: annoncer l'Évangile autrement**  
**Auteur: Claude Auger, Lac-Bouchette, Ermitage Saint-Antoine, 2016, 160 pages**

«Pour souligner leur 125e anniversaire de présence au Canada, les Capucins de la province de l'Est du Canada ont publié un livre racontant l'histoire de la Fraternité de Hull (aujourd'hui quartier de la ville de Gatineau). Cette petite communauté fut la première Fraternité des Capucins établie en milieu ouvrier; elle a servi de modèles à plusieurs autres. Même si elle n'a jamais réuni plus que cinq frères à la fois, elle a connu un rayonnement qui se prolonge. En témoigne de façon éloquente l'organisme communautaire «Les Œuvres Isidore-Ostiguy», dont le nom rappelle un des premiers membres de la Fraternité, qui y passera tout le reste de sa vie active. L'organisme a d'ailleurs acquis et transformé l'ancien logis des Capucins en une maison d'accueil pour les familles, inaugurée en mai 2015.

« Pendant leurs 47 années de présence sur l'île de Hull, les Capucins de la Fraternité de Hull ont partagé la vie quotidienne de leurs concitoyens et concitoyennes. À la suite du Christ pauvre, sur le modèle joyeux de saint François, les Capucins sont allés « aux périphéries » chères au pape François, humblement, patiemment, chaleureusement. »

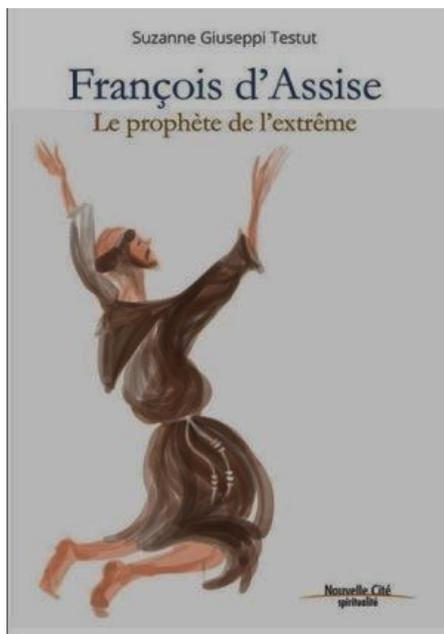
Dans la préface, Mgr Roger Ébacher, archevêque émérite de Gatineau, souligne : « En ces pages instructives et stimulantes, l'auteur nous conduit aussi à une rencontre personnelle avec chacun des frères, son histoire unique, le choix du champ missionnaire où il va œuvrer : logement, budget, chômage, jeunes, femmes battues, paroisses, etc. Cette énumération et les nombreuses solidarités ici décrites nous indiquent la grande diversité des engagements selon les charismes personnels, les appels du milieu, les besoins perçus, suite souvent à du porte-à-porte.»

«L'auteur, Claude Auger, est professeur d'histoire de l'Église au Collège universitaire dominicain d'Ottawa. En cette année jubilaire de la miséricorde, il est heureux de mettre en lumière un aspect de l'œuvre des Capucins dans l'Outaouais.»

Le livre est disponible au coût de 30 \$ (plus taxes et frais d'envoi) aux sanctuaires de saint Antoine (Lac-Bouchette) et de La Réparation (Montréal), au couvent de Limoilou (500, 8e Avenue, Québec) ainsi qu'au diocèse de Gatineau et à la librairie Paulines (Montréal).

Pour renseignements supplémentaires, communiquer avec M. François Deschênes, secrétaire provincial des Frères mineurs Capucins: provcap@videotron.ca

## Conférence-échanges avec **Suzanne Giuseppi Testut** À partir de son dernier livre : *François d'Assise, le prophète de l'extrême*



Suzanne Giuseppi-Testut est Franciscaine Séculière. Ancienne directrice générale de la Médecine du Travail de Montpellier en France, elle s'est toujours préoccupée des problèmes de formation et de relations humaines, en liaison étroite avec son chemin de foi. Écrivaine, conférencière, elle anime depuis plusieurs années, en France et à l'étranger, des retraites spirituelles destinées tant aux laïcs qu'aux fraternités séculières et aux communautés religieuses. Missionnaire, en lien avec les Ordres de la Famille Franciscaine, elle visite régulièrement des communautés de frères et sœurs, principalement dans les pays du Maghreb. Elle est l'auteure de trois livres dont *François d'Assise, le prophète de l'extrême*.

### Séjour au Québec de **Suzanne Giuseppi Testut**

- 25-26-27 avril : Cathédrale Saint-Antoine de Padoue, **Longueuil** 19h30;  
28 avril : Centre de Ressourcement Spirituel, 80 rue Lajeunesse, **Saint-Jean-sur-Richelieu**, 13h00;  
2 mai : les Clarisses de Valleyfield, 55, rue Sainte-Claire, **Salaberry-de-Valleyfield**, 14h00;  
3 mai : Paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur de **Brossard**, 19h00;  
5 mai : les Franciscains, 5750, boul, Rosemont, **Montréal**, salle Éphrem-Longpré, 19h00;  
7 mai : l'Ordre Franciscain Séculier, les Sœurs Missionnaires Notre-Dame des Anges et les Clarisses, 323, rue Queen, **Sherbrooke**, 9h30;  
8 mai : les Capucins, 500 8<sup>ème</sup> Avenue, **Québec**, 19h00;  
9 mai : les Clarisses de Rivière-du-Loup, 66, rue Saint-Henri, **Rivière-du-Loup**, 14h00;  
10 mai : Sœurs de Saint-François d'Assise, 2281, Chemin de la Canardière, **Beauport**, 14h00;



Cette tournée est organisée par **Christian Rodembourg**, missionnaire des Saints-Apôtres, membre du Conseil exécutif du SIAF. Il sera présent avec madame Testu. Pour plus d'information, contacter Christian : [s.g.cr@msagen.org](mailto:s.g.cr@msagen.org)

Une contribution volontaire est acceptée

## Mes visites chez les Attikameks (Haute-Mauricie)



En 2015, les franciscains ont souligné le 400<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des frères mineurs Récollets sur le bateau de Samuel de Champlain. Les premières messes à Québec, Trois-Rivières et Montréal furent soulignées bellement. Dans le premier siècle, les Franciscains Récollets ont assumé une belle présence auprès des autochtones. J'ai un souvenir précis des récits qui racontent leurs contacts avec les Hurons, les Abénakis et, dans une moindre mesure, les Attikameks. Ces derniers, en effet, ne venaient dans la plaine du Saint-Laurent que pour faire des échanges commerciaux. Or, 400 ans plus tard, occasionnellement, j'assume une présence dans le village de Wémontachie, en Haute-Mauricie.

Une belle coordination de l'équipe pastorale de La Tuque me permet de venir faire une visite à toutes les 5-6 semaines. J'y passe aussi les fêtes de Noël et de Pâques. Un jour, peut-être, j'y passerai plus de temps, car, ici, je me sens chez moi. Je me sens moi-même.

Mon amitié pour les peuples autochtones ne date pas d'hier. En fait, je vivais au-delà du cercle arctique, parmi les Inuits, quand j'ai fait ma demande pour devenir franciscain. Si ce n'était d'un désir franc de vie communautaire et franciscaine, je serais encore *Up North*, comme on dit là-bas. En moi, il y a quelque chose de très profond qui me lie avec les peuples de la Terre et leur environnement. Ici, à Wémontachie, d'où j'écris en ce week-end de Pâques, je retrouve clairement cette racine de vie. Je suis chez moi.

Ce mode de vie me permet à la fois d'être contemplatif et missionnaire. J'y mène une vie simple, dépouillée de tout artifice et de tout superflu. Immanquablement, je replonge en moi-même. Pas de télévision, un peu de musique, beaucoup de silence. Je cherche peu à sortir de la mission, sinon pour me promener, comme aujourd'hui, où il fait un temps magnifique. Quand ils voient la petite auto stationnée devant la mission, ils savent qu'ils peuvent venir. Je suis toujours en train de lire, d'écrire ou de prier. Rien d'autre. Mais toujours, je suis heureux de les voir et de les accueillir. J'écoute beaucoup. Je suis là pour eux. Je suis présent à Dieu et aux gens. Je fais peu de choses, en définitive.

Or, curieusement — et c'est là le paradoxe —, c'est ici que j'ai écrit deux de mes derniers chants (*Maranatha, plus de ténèbres* et *On se rappelle encore*). En ce lieu aussi, j'ai écrit et révisé des textes importants (articles, livres, etc.). Mais le plus important, j'y ai écrit mon journal personnel. Ce rythme de vie me permet d'être présent à la nature, à Dieu, à mes frères et sœurs Attikameks et ... à moi-même. Bien sûr, la vie communautaire qui m'est si chère et pour laquelle j'ai quitté le Grand Nord, à long terme, me manquerait. Mais pour le moment, j'apprécie chaque minute que je passe ici. Je me retrouve en vérité, ici, parce que j'y vis dans le présent. Je retrouve quelque chose de moi-même, de mon identité personnelle, de mon identité franciscaine.

Guylain Prince, ofm

## JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

En 1993, l'Assemblée générale des Nations Unies a désigné le 22 mars comme première Journée mondiale de l'eau. Vingt-trois ans plus tard, cette journée est célébrée chaque année dans le monde afin de mieux gérer cette ressource. Il s'agit d'une journée pour faire une différence pour une partie de l'humanité qui souffre des problèmes liés à l'eau. Le thème choisi cette année par l'ONU était *L'eau et l'emploi*. Aujourd'hui, la moitié des travailleurs dans le monde - 1,5 milliard de personnes - sont employés dans des secteurs liés à l'eau.



Nous avons été nombreux à répondre à l'invitation d'un 5 à 7 d'Eau Secours ! le 22 mars dernier, au bistro *L'Amère à boire*, rue St-Denis. Ce fut l'occasion de célébrer cette ressource vitale et aussi de poser un geste concret soit celui de donner son appui au Manifeste d'Eau Secours ! Ce Manifeste a pour but d'exhorter le gouvernement du Québec à protéger l'eau et à assurer la pérennité de cette ressource essentielle et menacée plus particulièrement, par le Projet d'oléoduc Trans-Canada. Plusieurs artistes porteurs et porteuses d'eau ont pris la parole dans ce sens. Raoul Duguay a rappelé que la désignation de «*Porteur d'eau*» a été proposée par la regrettée Hélène Pedneault dans le but de réanoblir cette fonction. Quatre-vingt-quatre porteurs et porteuses d'eau font actuellement partie de la Coalition.



Ce rassemblement d'une cinquantaine de personnes a été clôturé par Nicole O'Bomsawin, porteuse d'eau, amérindienne, militante écologiste, conteuse et chanteuse qui a interprété la Chanson de l'eau qui fut transmise depuis des décennies par les grand'mères des différentes nations autochtones. Un beau moment de recueillement pour faire mémoire de nos frères et sœurs autochtones qui ont su vivre en harmonie avec notre Sœur Nature.

## Formation du CATHII à Drummondville



Le Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale (CATHII) a répondu à une demande des Services diocésains de pastorale du diocèse de Nicolet, pour une formation sur la traite humaine. Cette formation a eu lieu le 16 mars, à la Maison Marie-Reine-des-Cœurs à Drummondville. Une soixantaine de personnes y ont participées. Sylvie Gagnon coordonnatrice du CATHII ainsi qu'Huguette Matte, vice-présidente du CATHII et déléguée pour la Famille franciscaine ont dispensé cette formation. Celle-ci s'inscrivait dans le cadre

d'une Journée de ressourcement du carême dont l'avant-midi était consacré à l'encyclique *Loué sois-tu* qui place l'être humain en interrelation avec toute la Création, y compris



l'humanité ; et l'après-midi portait sur la traite humaine. Dans une perspective d'écologie intégrale, les deux sujets sont en étroite relation et il a été facile de faire les liens.

À l'aide d'une présentation power point, nous avons évoqué la réalité de la traite ici et ailleurs ainsi que le cadre juridique, déconstruis les mythes sur l'exploitation sexuelle et le travail forcé et nous avons proposé des pistes d'action. Une période de questions a permis d'apporter des compléments d'informations et des éclaircissements.

La formation a pris fin par un moment d'intériorité, la lecture d'une prière pour la fin de la traite, accompagnée à la guitare et une invitation à s'engager à poser un geste concret. Le Pape François qualifie la traite humaine de «*terrible plaie ouverte*» et d'un «*délit contre l'humanité.*»

